

Pédagogie linguistique à l'ère de l'IA : Chatbot interactif et systèmes adaptatifs dans Duolingo. Pratiques et usages étudiants en Algérie.

Aida, BENHENDA¹

Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem / Algérie
aida.benhenda@univ-mosta.dz

Reçu : 13/8/2025,

Accepté : 11/12/2025,

Publié: 12/12/2025

AI-Enhanced Language Learning: Exploring Chatbot Interactions and Adaptive Systems in Duolingo. A Case Study of Algerian Students "Practices and Uses".

Abstract: This article examines the role of language learning applications incorporating AI, particularly through the example of chatbots and the Duolingo platform. The study highlights how these technological tools effectively complement traditional teaching methods. AI-powered language applications are transforming foreign language learning by offering interactive and personalized solutions.

The presented study relies on a dual methodology to analyze this phenomenon. On one hand, an in-depth analysis of Duolingo's features was conducted to understand its pedagogical mechanisms. On the other hand, a questionnaire helped survey student's practices and preferences from the department of french of Mostaganem's university (Algeria), regarding different language acquisition methods. These two complementary approaches provide a comprehensive view of the application's impact on the language learning landscape.

Keywords: Language teaching methodologies, Artificial intelligence, Interactive chatbots, Adaptive learning, Algerian learners.

Résumé : Cet article examine le rôle des applications d'apprentissage linguistique intégrant l'IA, en particulier à travers l'exemple des chatbots et de la plateforme Duolingo. L'étude met en évidence comment ces outils technologiques complètent avantageusement les méthodes pédagogiques traditionnelles. Les applications linguistiques dotées d'intelligence artificielle transforment l'apprentissage des langues étrangères en offrant des solutions interactives et personnalisées.

L'étude présentée s'appuie sur une double méthodologie pour analyser ce phénomène. D'une part, une analyse approfondie des fonctionnalités de l'application Duolingo a été menée pour comprendre ses mécanismes pédagogiques. D'autre part, un questionnaire a

permis de recenser les pratiques et préférences des étudiants du département de français de l'université de Mostaganem (Algérie), concernant les différents moyens d'acquisition linguistique. Ces deux approches complémentaires offrent une vision globale de l'impact des applications dans le paysage de l'apprentissage des langues.

Mots-clés : Pédagogie linguistique, Intelligence artificielle, Chatbots interactifs, Systèmes adaptatifs, Apprenants algériens.

Introduction

Les avancées technologiques occupent désormais une place centrale dans le paysage universitaire. Dans ce contexte, il était naturel que les étudiants se tournent vers ces outils pour optimiser leur apprentissage des langues étrangères.

Aujourd'hui, l'intelligence artificielle (IA) s'est imposée dans tous les domaines : éducation, monde professionnel, loisirs, et même dans les méthodes pédagogiques. Son impact sur l'apprentissage linguistique est particulièrement marquant, offrant des solutions innovantes qui démocratisent l'accès aux langues étrangères.

Contrairement à certaines craintes, l'IA ne vient pas remplacer l'enseignant, mais agit plutôt comme un complément précieux. Elle permet de personnaliser l'enseignement, d'adapter les parcours pédagogiques et d'offrir un suivi plus individualisé, renforçant ainsi l'efficacité de l'apprentissage.

Parmi les outils mis à disposition par l'IA, les applications linguistiques se distinguent par leur interactivité. Par exemple, les chatbots¹ offrent aux apprenants un espace de dialogue sans jugement, où ils peuvent s'exercer librement sans craindre les erreurs. Cette approche décomplexée favorise la pratique orale et écrite, tout en renforçant la confiance en soi, un aspect souvent limité dans un cadre scolaire traditionnel.

Ainsi, loin de menacer les méthodes classiques, l'IA enrichit l'enseignement des langues en combinant innovation technologique et accompagnement humain, pour une formation plus flexible et efficace.

Ces réflexions ont abouti à soulever la problématique suivante : Comment les applications linguistiques contribuent-elles à l'apprentissage des langues étrangères ?

Les hypothèses les plus plausibles à notre sens seraient :

-L'apprentissage des langues étrangères via les applications serait complémentaire à l'apprentissage prodigué par un enseignant dans une classe.

¹ Programme informatique basé sur l'intelligence artificielle, capable de répondre en temps réel aux questions d'un internaute, faisant ainsi office de conseiller virtuel : dialogueur.

-Utiliser une application pour apprendre une langue étrangère de chez-soi serait un gain de temps et d'argent.

Le paysage éducatif contemporain témoigne d'une métamorphose permanente des stratégies pédagogiques. Dans ce contexte de mutation accélérée, les spécialistes des sciences de l'éducation et les techno-pédagogues consacrent leurs efforts à repenser fondamentalement les modalités d'acquisition des savoirs. Leurs recherches s'orientent vers l'élaboration de systèmes d'apprentissage innovants qui intègrent de manière automatique les dernières avancées technologiques, particulièrement dans le domaine de l'intelligence artificielle.

Les ingénieurs pédagogiques, en collaboration avec des experts en sciences cognitives, conçoivent désormais des plateformes intelligentes capables d'analyser les schémas d'apprentissage, d'identifier les difficultés individuelles et de proposer des solutions sur mesure. Ces innovations transforment profondément la relation enseignant-apprenant tout en préservant la dimension humaine essentielle au processus éducatif.

L'intégration de l'IA dans l'éducation ne se limite pas à l'automatisation de tâches répétitives, mais ouvre la voie à de nouveaux paradigmes où l'apprentissage devient plus fluide, plus engageant et plus efficace. Cette synergie entre innovation technologique et recherche pédagogique promet de redéfinir les frontières de l'enseignement dans les années à venir.

Il est particulièrement complexe de circonscrire la notion de méthode pédagogique (Meirieu, 1985 : 105-111) en une définition univoque, tant celle-ci recouvre des réalités diverses selon les contextes, les finalités et les acteurs impliqués.

Le célèbre pédagogue et chercheur français Philippe Meirieu, figure majeure des sciences de l'éducation, souligne cette pluralité en proposant non pas une conception figée, mais trois définitions complémentaires qui reflètent la richesse et les enjeux de cette notion :

« -Un courant pédagogique servant à promouvoir certaines finalités éducatives et suggérant un ensemble cohérent de pratiques.

-Une activité dont le but est de permettre à des apprenants de développer certaines capacités et permettre ainsi un apprentissage.

-Un outil ou un instrument pédagogique utilisé pour remplir des objectifs précis.»

Ainsi, Mérieu offre une vision multidimensionnelle des méthodes pédagogiques, articulée autour de trois aspects complémentaires. D'abord, il les présente comme un courant philosophique porteur de finalités éducatives et de pratiques cohérentes, soulignant ainsi leur ancrage théorique et leur dimension axiologique. Ensuite, il les

définit comme des activités visant à développer des capacités spécifiques chez les apprenants, mettant l'accent sur leur opérationnalisation concrète dans le processus d'apprentissage. Enfin, Mérieu les caractérise comme des outils instrumentaux au service d'objectifs précis, révélant leur aspect fonctionnel et technique.

Cette triple définition permet d'appréhender les méthodes pédagogiques dans leur complexité : entre théorie et pratique, entre intentions éducatives et mise en œuvre concrète. Elle invite à considérer la nécessaire cohérence entre ces différentes dimensions pour une mise en œuvre efficace, tout en ouvrant la réflexion sur leur adaptation aux contextes spécifiques et leur évaluation continue. Cette approche holistique est particulièrement pertinente à l'ère du numérique, où les nouvelles technologies viennent constamment questionner et enrichir les pratiques pédagogiques traditionnelles.

A cet effet, notre étude se concentre sur l'analyse de l'utilisation de l'application Duolingo par les étudiants du département de français à l'Université de Mostaganem. Ce choix s'inscrit dans une démarche visant à évaluer l'impact des outils numériques d'apprentissage des langues dans un contexte universitaire algérien, où les méthodes pédagogiques traditionnelles coexistent de plus en plus avec les technologies éducatives.

Plus précisément, notre enquête cherche à comprendre dans quelle mesure Duolingo, en tant qu'application gratuite et largement accessible, complète ou modifie les pratiques d'apprentissage du français chez les étudiants.

1. Les caractéristiques clés de Duolingo : entre gamification et pédagogie innovante

Lancée en 2011 par Luis von Ahn, professeur d'informatique à l'Université de Pittsburgh et entrepreneur guatémaltèque, Duolingo s'est rapidement imposée comme une référence mondiale dans le domaine d'apprentissage numérique des langues. Cette application mobile, conçue initialement comme un projet à visée à la fois éducative et philanthropique, repose sur un modèle innovant combinant science cognitive et gamification.

Fort de plus de 300 millions d'inscrits à travers le monde, Duolingo domine le marché des applications d'apprentissage des langues en nombre de téléchargements.

Tout d'abord, son accessibilité universelle joue un rôle fondamental. L'application, gratuite avec un modèle freemium, est disponible sur iOS et Android, touchant ainsi un large public. Son interface, traduite dans plus de 30 langues, permet une prise en main intuitive par des utilisateurs du monde entier.

Ensuite, son approche pédagogique innovante séduit par son efficacité. La méthode s'appuie sur la répétition espacée, optimisée par un algorithme adaptatif qui personnalise les exercices. L'apprentissage est ludifié grâce à un système de récompenses et de streaks (séries quotidiennes), tout en couvrant de manière équilibrée les quatre compétences linguistiques : compréhension orale et écrite, expression orale et écrite.

Les technologies avancées intégrées à la plateforme renforcent son efficacité. Une intelligence artificielle ajuste le parcours en fonction du rythme de l'apprenant, tandis qu'une reconnaissance vocale permet d'améliorer la prononciation. Des algorithmes analysent les erreurs récurrentes pour proposer des exercices ciblés.

Son impact éducatif est également remarquable. Avec plus de 100 langues disponibles, dont certaines sont peu enseignées comme le navajo, Duolingo offre une diversité inégalée. Une étude de l'Université de South Carolina a même établi que 34 heures sur l'application équivalaient à un semestre universitaire. Des partenariats avec des établissements éducatifs en font un outil complémentaire aux méthodes traditionnelles.

Son modèle économique révolutionnaire a évolué depuis ses débuts en tant que plateforme de crowdsourcing pour la traduction. Aujourd'hui, il repose sur des certifications payantes (comme le Duolingo English Test), un abonnement premium (Duolingo Plus) et des collaborations institutionnelles.

En constante innovation, Duolingo enrichit régulièrement son offre avec des fonctionnalités sociales (clubs d'apprentissage), des langues menacées (hawaïen, gaélique écossais) et des outils comme les bots conversationnels.

Cependant, certaines critiques persistent, notamment sur la profondeur limitée des niveaux avancés, une gamification parfois excessive qui peut distraire, et un manque de contextualisation culturelle dans les leçons.

Malgré ces limites, Duolingo reste une référence dans l'apprentissage des langues, alliant technologie, pédagogie et accessibilité pour répondre aux besoins d'un public mondial.

En conclusion, Duolingo représente un phénomène unique dans l'Edtech (Lepretre, 2023) mondiale, démontrant comment une application mobile peut démocratiser massivement l'accès à l'éducation linguistique tout en maintenant des standards pédagogiques scientifiquement validés. Son évolution continue en fait un cas d'étude fascinant des transformations numériques de l'apprentissage des langues.

2. Méthodologie de recherche

Dans le paysage actuel de l'enseignement linguistique, les applications mobiles constituent désormais une ressource pédagogique incontournable. Notre recherche s'est particulièrement intéressée au potentiel complémentaire offert par la plateforme "Duolingo" dans le processus d'acquisition des langues étrangères. Cette étude s'inscrit dans une réflexion plus large sur la digitalisation des pratiques éducatives et leur impact sur les apprentissages.

Notre démarche méthodologique s'est articulée autour de deux axes principaux :

2.1. Examen des mécanismes pédagogiques de Duolingo

Nous entamerons notre recherche en examinant les différentes fonctionnalités de l'application afin d'en saisir les mécanismes pédagogiques et les usages. Dans un premier temps, nous chercherons à comprendre son approche didactique, notamment à travers sa méthode intuitive et sa progression par niveaux, qui structurent l'apprentissage de manière graduelle.

Ensuite, nous évaluerons ses principes d'apprentissage, tels que la répétition espacée et les éléments de gamification, qui visent à renforcer la mémorisation et la motivation des utilisateurs. Par ailleurs, nous analyserons son ergonomie et sa capacité à s'adapter aux différents profils d'apprenants, qu'ils soient débutants ou avancés.

Enfin, nous identifierons ses points forts, comme son accessibilité et son interactivité, tout en relevant ses éventuelles limites, qu'elles soient techniques, pédagogiques ou liées à l'expérience de l'utilisateur. Cette analyse multidimensionnelle permettra d'apprécier l'efficacité et la pertinence de l'application dans le paysage des outils d'apprentissage linguistique.

2.2. Analyse des pratiques étudiantes en matière d'apprentissage linguistique

Dans un second temps, notre recherche s'appuiera sur une enquête par questionnaire visant à approfondir notre analyse. Cette méthode nous permettra notamment de recenser les stratégies d'apprentissage privilégiées par les étudiants, tout en évaluant la place qu'occupent les outils numériques dans leurs pratiques éducatives.

L'enquête cherchera également à identifier les limites des méthodes traditionnelles et à mesurer le degré de familiarité des apprenants avec les applications linguistiques.

À travers cette démarche, nous souhaitons mettre en lumière les interactions et la complémentarité potentielle entre les approches pédagogiques classiques et les ressources numériques actuelles, afin d'évaluer dans quelle mesure leur combinaison pourrait optimiser l'acquisition des langues.

3. Étude par questionnaire : interprétation des réponses et implications

3.1. Collecte des données

Afin de répondre aux objectifs de notre recherche, nous avons conçu et administré un questionnaire ciblant spécifiquement, une quarantaine (40) d'étudiants, plus précisément, les étudiants de troisième année de Licence en français de l'Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem, située en Algérie.

Cet outil méthodologique a été élaboré avec soin pour recueillir des données quantitatives. Il se compose principalement de questions à choix multiples permettant une analyse statistique claire, ainsi que des questions fermées avec justification pour compléter et contextualiser les réponses.. Ce double format offre l'avantage de quantifier les tendances générales tout en captant la complexité des opinions individuelles.

3.2. Traitement des données

Une fois la phase de collecte terminée, nous avons procédé à un traitement rigoureux des questionnaires. Ce processus a impliqué plusieurs étapes claires : la vérification de la complétude des réponses, la codification systématique des données pour faciliter leur analyse, et l'examen approfondi des justifications fournies par les répondants.

Les réponses quantitatives ont fait l'objet d'une analyse statistique descriptive. Cette approche méthodique nous a permis d'identifier des schémas récurrents et des particularités significatives dans les pratiques déclarées par les étudiants.

3.3. Résultats et interprétations

L'analyse rigoureuse et systématique des données issues de notre enquête par questionnaire a mis en évidence plusieurs tendances marquantes et observations pertinentes. En appliquant une méthodologie d'exploitation approfondie, nous avons pu identifier des schémas récurrents et des corrélations significatives qui éclairent d'un jour nouveau les comportements et perceptions des répondants :

À la première question : Selon vous, quel est le moyen le plus efficace pour apprendre une langue étrangère ?

60% des étudiants ont choisi la quatrième option « Films et séries sous-titrés », 16% ont choisi la première option « Ecole de langues », 13% ont choisi la troisième option « Applications mobiles » et 10% ont choisi la deuxième option « Réseaux sociaux ».

Les données recueillies révèlent une préférence marquée chez les participants quant aux méthodes d'apprentissage des langues étrangères. En effet, une proportion significative des personnes interrogées - représentant la grande majorité de notre échantillon - exprime une nette inclination pour le visionnage de productions audiovisuelles (films et séries télévisées) accompagnées de sous-titres. Cette méthode immersive est plébiscitée principalement pour son efficacité perçue dans

l'amélioration des capacités de compréhension orale et l'acquisition naturelle du vocabulaire en contexte.

Les analyses des réponses recueillies mettent en évidence les principaux avantages pédagogiques de cette approche, systématiquement mentionnés par les participants. En premier lieu, l'exposition à des dialogues authentiques et à une variété d'accents phonétiques permet une immersion linguistique réaliste, reproduisant les conditions réelles de communication. Deuxièmement, la dualité écrit-oral, caractéristique essentielle de cette méthode, favorise un apprentissage intégré des deux modalités langagières, renforçant ainsi la mémorisation et la compréhension.

Troisièmement, l'étude contextualisée des expressions idiomatiques offre aux apprenants une maîtrise pragmatique de ces constructions linguistiques complexes. Enfin, la dimension culturelle inhérente à ce type de support constitue un atout majeur, permettant d'appréhender la langue dans sa réalité socioculturelle. Ces différents éléments convergents confèrent à cette approche une valeur heuristique indéniable dans le domaine de l'acquisition linguistique.

Par ailleurs, l'analyse comparative des différentes méthodes mentionnées dans notre enquête montre que les applications dédiées à l'apprentissage des langues occupent une position intermédiaire dans le classement des outils privilégiés. Sur le plan pratique, les données recueillies placent ces plateformes numériques en troisième position dans la hiérarchie des préférences exprimées par les apprenants.

Elles se situent ainsi derrière deux modalités d'apprentissage distinctes : d'une part, le visionnage de contenus audiovisuels sous-titrés, qui constitue la méthode la plus plébiscitée ; d'autre part, les échanges linguistiques en situation réelle, impliquant des interactions conversationnelles avec des locuteurs natifs.

L'analyse de ces résultats révèle que si les applications linguistiques conservent une audience non négligeable, leur pertinence pédagogique pourrait être optimisée par l'intégration systématique de caractéristiques empruntées aux méthodes préférées des apprenants.

Parmi ces éléments susceptibles d'améliorer l'efficacité didactique figurent notamment : l'intégration de contenus audiovisuels authentiques, une approche davantage contextualisée des apprentissages, ainsi que la mise en œuvre de scénarios pédagogiques ancrés dans des situations de communication réelles. Ces adaptations permettraient potentiellement de combler l'écart observé entre les outils numériques et les modalités d'apprentissage privilégiées par les utilisateurs.

À la deuxième question : Quelles sont les applications mobiles d'apprentissage des langues que vous utilisez ?

76% des étudiants ont opté pour le troisième choix « Duolingo », 13% ont opté pour « Babel », 6% ont opté pour « Busuu » et enfin 3% ont opté pour « Tandem ».

Parmi les quatre applications proposées, les étudiants ont été nombreux à choisir Duolingo.

À la troisième question : En quoi les applications que vous avez sélectionnées vous plaisent ?

Les étudiants interrogés expriment une opinion globalement positive à l'égard de l'application Duolingo, mettant en avant plusieurs atouts majeurs qui contribuent à son attractivité. Parmi les avantages les plus fréquemment cités figurent en premier lieu son accès gratuit, perçu comme un facteur déterminant de démocratisation de l'apprentissage linguistique. Ce modèle économique permet en effet à un large public étudiant, souvent contraint par des budgets limités, de bénéficier d'une ressource pédagogique de qualité sans barrière financière.

Par ailleurs, les apprenants soulignent particulièrement l'approche ludique qui caractérise la méthode d'apprentissage proposée par la plateforme. La gamification des contenus pédagogiques - à travers divers jeux éducatifs, défis chronométrés et systèmes de récompenses - transforme le processus d'acquisition linguistique en une expérience engageante et motivante. Cette dimension interactive semble répondre efficacement aux attentes d'une génération d'étudiants habitués aux interfaces numériques et sensibles aux mécanismes de jeu.

Les retours des utilisateurs mettent en évidence comment cette combinaison unique entre gratuité et ludification crée un environnement d'apprentissage à la fois accessible et stimulant. La variété des activités proposées (exercices d'association, quiz, défis de prononciation) permet de maintenir l'intérêt sur la durée tout en couvrant différents aspects linguistiques. Cette double valeur pédagogique et récréative explique en grande partie l'adhésion notable observée parmi la population étudiante.

À la quatrième question : A quel moment de la journée utilisez-vous cette/ces application (s) ?

90% des étudiants préfèrent les utiliser le soir, alors que 10% préfèrent les utiliser lorsqu'ils ont un moment de libre.

L'étude révèle des comportements d'utilisation très marqués dans la population étudiante interrogée. Une proportion écrasante des répondants - atteignant pratiquement la totalité de l'échantillon - déclare recourir à l'application Duolingo via leur smartphone en fin de journée. Ce schéma d'utilisation souligne une nette préférence pour un apprentissage linguistique décalé par rapport au cadre académique traditionnel.

Plus précisément, les données révèlent une segmentation délibérée des activités d'apprentissage par les étudiants, qui opèrent une distinction temporelle entre les différents modes d'acquisition des connaissances. D'une part, ils réservent les heures de la journée aux cours universitaires, conformément au cadre institutionnel traditionnel. D'autre part, ils consacrent des périodes distinctes, principalement en soirée, à un apprentissage autonome via l'application mobile.

Cette organisation délibérée des temps d'apprentissage s'explique par une combinaison de facteurs motivationnels interdépendants. Plus qu'un simple hasard ou une habitude fortuite, ce choix temporel reflète une stratégie d'apprentissage consciente et multifactorielle. Premièrement, elle traduit une volonté de dissociation entre l'apprentissage institutionnel, perçu comme structuré et contraignant, et l'apprentissage personnel, davantage associé à une démarche individuelle et flexible.

Deuxièmement, elle reflète une recherche d'adaptabilité dans l'organisation du temps d'étude, permettant une meilleure conciliation entre exigences académiques et préférences personnelles. Troisièmement, elle s'accorde avec les rythmes circadiens et les habitudes numériques caractéristiques des jeunes adultes, qui tendent à privilégier des plages horaires tardives pour les activités cognitives informelles. Enfin, elle s'inscrit dans une dynamique d'apprentissage ludique, transformant des moments de détente en opportunités d'acquisition de connaissances.

Plusieurs facteurs contextuels expliquent cette préférence marquée pour un usage vespéral de l'application. Tout d'abord, la disponibilité cognitive et temporelle des étudiants est accrue en fin de journée, une fois les obligations académiques accomplies. Ensuite, l'association fréquente entre l'utilisation du smartphone et des moments de relaxation favorise une approche plus décontractée de l'apprentissage.

Enfin, le design même de l'application, optimisé pour des micro-sessions répétitives et interactives, s'accorde parfaitement avec ces habitudes d'utilisation ponctuelles et fragmentées. L'analyse suggère que cette temporalité particulière d'utilisation constitue un élément clé dans l'adoption et la persistance de la pratique linguistique via l'application mobile. Elle met en lumière comment les outils numériques s'insèrent dans les routines étudiantes en complément - plutôt qu'en concurrence - des méthodes d'enseignement traditionnelles.

À la cinquième question : Combien de temps passez-vous sur cette/ces application(s) ?

66% des étudiants disent passer environs « 30 minutes » sur ces applications, 16% y passent environs « 1 heure » et enfin 12 % y passent entre « 3 à 5 heures par semaine ».

Les données recueillies révèlent que plus de la moitié des sondés consacrent en moyenne 30 minutes par session aux applications d'apprentissage linguistique. Cette durée, bien que modeste, s'avère particulièrement efficace lorsqu'elle s'inscrit dans une pratique régulière.

En effet, une pratique quotidienne à ce rythme présente plusieurs avantages cognitifs et pédagogiques. Premièrement, elle favorise un contact régulier avec la langue cible, ce qui renforce l'acquisition linguistique par l'effet de fréquence (Ellis, 2002). Selon ce principe, la répétition d'un élément linguistique (lexical, grammatical ou phonétique) dans des contextes variés augmente significativement sa saillance cognitive et facilite son intégration en mémoire à long terme (Ibid.).

Deuxièmement, elle optimise la mémorisation en s'appuyant sur les principes de la courbe d'oubli d'Ebbinghaus, selon laquelle des révisions espacées améliorent la rétention à long terme (Onstwedder, 2024). Enfin, cette approche permet l'établissement d'une routine d'apprentissage peu intrusive, s'intégrant aisément dans l'organisation quotidienne sans surcharge cognitive.

Ces observations s'inscrivent en parfaite adéquation avec les principes du micro-learning (Corbeil et al, 2021), dont l'efficacité pédagogique a été démontrée : des séances brèves mais fréquentes s'avèrent en effet plus productives que des sessions intensives mais espacées dans le temps.

Les neurosciences cognitives (Dunlosky et al, 2013) viennent corroborer cette approche, indiquant qu'une durée d'exposition comprise entre 25 et 35 minutes constitue la fenêtre temporelle optimale pour plusieurs raisons. D'une part, elle correspond à la capacité attentionnelle moyenne maximale chez la plupart des apprenants. D'autre part, elle prévient efficacement le phénomène de saturation cognitive tout en facilitant le processus de consolidation mnésique. Enfin, cette durée favorise le transfert des connaissances vers la mémoire à long terme, objectif ultime de tout apprentissage durable.

À la sixième question : Est-ce que la méthode d'apprentissage de cette application ressemble à la méthode d'apprentissage traditionnelle (avec un enseignant) ?

L'ensemble des participants (100 % de l'échantillon) ont catégoriquement nié l'existence de toute similitude entre ces deux approches pédagogiques. Ce consensus unanime met en évidence une perception clairement dichotomique chez les apprenants, qui semblent établir une distinction fondamentale entre le modèle éducatif classique et les nouvelles formes d'apprentissage numériques.

Cette absence totale de recoupement perçue entre les deux méthodes suggère qu'elles sont conceptualisées par les apprenants comme relevant de paradigmes fondamentalement différents. Plusieurs éléments explicatifs peuvent être avancés.

Premièrement, la méthode traditionnelle repose sur une interaction humaine directe et synchrone avec un enseignant, tandis que l'application propose un apprentissage automatisé et asynchrone. Deuxièmement, les modalités d'engagement cognitif diffèrent radicalement : l'enseignement en présentiel favorise une approche holistique et sociale de l'apprentissage, alors que l'application s'appuie sur des micro-tâches individualisées et gamifiées.

À la septième question : Est-ce que l'application mobile est plus facile ?

Face à cette question, 97% des sondés ont affirmé que l'application mobile était bien plus facile alors que seulement 3% des sondés estiment le contraire.

Notre étude met en évidence un paysage contrasté en matière de préférences pédagogiques, révélant une nette polarisation des pratiques d'apprentissage linguistique. En effet, si une écrasante majorité des répondants attribue une efficacité significative aux applications mobiles dans leur processus d'acquisition linguistique, une minorité non négligeable affiche une préférence persistante pour l'enseignement traditionnel en présentiel, dispensé par un enseignant. Cette divergence appelle une analyse approfondie des motivations sous-jacentes et des implications pédagogiques.

Du côté des partisans des applications mobiles, plusieurs arguments solides émergent : Le confort psychologique apparaît comme un facteur déterminant : les apprenants soulignent un sentiment de sécurité accru face à une interface numérique, laquelle élimine la crainte du jugement social. Ce sentiment se manifeste notamment par l'absence de sanction face aux erreurs, la possibilité de répéter un exercice sans éprouver de gêne, et un environnement d'apprentissage exempt de pression interpersonnelle.

La flexibilité constitue un autre atout majeur, avec la liberté d'apprendre à son propre rythme, une accessibilité permanente, et la possibilité de recourir à des micro-sessions adaptées aux contraintes quotidiennes. Enfin, l'approche ludique séduit les utilisateurs grâce à des mécanismes de récompense immédiate, une progression visuelle et gamifiée, et une adaptabilité fine au niveau individuel.

À l'inverse, les défenseurs de l'enseignement traditionnel justifient leur attachement à cette modalité par des considérations liées à la profondeur pédagogique, la richesse de l'interaction humaine, et la contextualisation culturelle, éléments qu'ils jugent insuffisamment pris en charge par les outils numériques.

Une analyse plus approfondie révèle que cette dichotomie apparente recouvre en réalité des besoins complémentaires. D'un côté, les applications mobiles excellent dans l'acquisition lexicale et la pratique autonome, offrant une immersion individualisée et immédiate.

De l'autre, les enseignants demeurent irremplaçables pour faciliter une communication complexe et assurer un ajustement ciblé des compétences, notamment dans les dimensions interactionnelles et socioculturelles de la langue. Cette complémentarité suggère que l'optimisation des apprentissages linguistiques pourrait résider dans une intégration raisonnée des deux approches, plutôt que dans leur opposition.

À la huitième question : Quels sont les points positifs des applications mobiles ?

L'analyse des réponses révèle de manière significative les bénéfices perçus par les apprenants recourant aux applications linguistiques. Les données recueillies indiquent qu'une proportion substantielle des répondants, s'élevant à 78 %, identifie trois avantages principaux qui transforment notablement leur apprentissage des langues étrangères. Premièrement, la flexibilité temporelle émerge comme un atout déterminant, permettant aux utilisateurs d'organiser leur formation linguistique en dehors de tout cadre horaire rigide.

Deuxièmement, l'accessibilité spatiale constitue un facteur clé, autorisant la pratique langagière en tout lieu pourvu d'un dispositif mobile connecté. Enfin, la personnalisation poussée des parcours pédagogiques, ajustés aux compétences initiales et aux objectifs spécifiques de chaque apprenant, apparaît comme une caractéristique fondamentale de ces outils numériques.

Ces trois dimensions combinées – autonomie dans la gestion du temps, ubiquité de l'apprentissage et adaptation au profil cognitif – semblent ainsi constituer les piliers de l'efficacité perçue de ces applications dans le processus d'acquisition linguistique. Ainsi, cette triade répond parfaitement aux besoins de la société contemporaine marquée par : L'accélération des rythmes de vie, la mobilité croissante des apprenants et la demande croissante de formations sur mesure.

Les témoignages recueillis mettent en évidence les multiples avantages liés à cette autonomie d'apprentissage. Tout d'abord, elle facilite la conciliation entre la formation et les contraintes professionnelles ou familiales, offrant ainsi une flexibilité essentielle pour les apprenants aux emplois du temps chargés.

Ensuite, elle permet une modulation de l'intensité du travail en fonction des disponibilités individuelles, favorisant ainsi une gestion personnalisée du rythme d'acquisition des connaissances. Enfin, cette approche autonome autorise un ciblage précis des lacunes à combler – qu'il s'agisse de grammaire, de vocabulaire ou d'autres compétences linguistiques – conduisant à une progression optimisée et adaptée aux besoins spécifiques de chaque apprenant. Ces différents éléments soulignent combien l'autonomie pédagogique peut constituer un levier efficace pour une formation à la fois souple et efficiente.

Au terme de notre étude, il apparaît clairement que les applications d'apprentissage linguistique comme Duolingo constituent un outil précieux mais non suffisant dans l'acquisition d'une langue étrangère. Leur principal mérite réside dans leur capacité à créer un environnement d'apprentissage déstressant et motivant, propice à l'acquisition de bases lexicales et grammaticales solides grâce à des mécanismes de répétition espacée et de gamification particulièrement efficaces.

Cependant, notre analyse révèle des lacunes significatives, notamment en ce qui concerne le développement des compétences orales avancées et la compréhension des subtilités culturelles et sociolinguistiques. Ces limites inhérentes au format numérique imposent de considérer ces applications comme un complément plutôt que comme un substitut aux méthodes traditionnelles d'apprentissage.

Ainsi, nous pouvons affirmer que l'utilisation optimale de ces outils passe par leur intégration dans une approche pédagogique hybride, combinant pratique numérique autonome et interactions humaines authentiques. Cette complémentarité des méthodes semble la voie la plus prometteuse pour développer à la fois des compétences linguistiques solides et une aisance communicative véritable dans un contexte de mondialisation croissante.

Conclusion

Dans le contexte actuel de mondialisation accélérée, la maîtrise des langues étrangères est devenue une compétence transversale incontournable, tant sur le plan professionnel que dans les interactions sociales quotidiennes. Face à cette exigence croissante, les outils numériques d'apprentissage linguistique, et particulièrement les applications mobiles comme Duolingo, connaissent un essor remarquable en offrant une alternative accessible et adaptée aux contraintes modernes.

Ces plateformes présentent plusieurs avantages pédagogiques notables. Leur format numérique permet une grande flexibilité d'utilisation, autorisant les apprenants à pratiquer partout et à tout moment, selon leur disponibilité. Plus fondamentalement, elles créent un environnement d'apprentissage dédramatisé où l'erreur - élément pourtant essentiel du processus d'acquisition linguistique - n'est plus sanctionnée mais intégrée comme étape naturelle de progression. Cette caractéristique contribue significativement à réduire l'anxiété langagière, particulièrement pour les compétences orales, obstacle récurrent dans les cadres éducatifs traditionnels.

Sur le plan didactique, Duolingo et ses équivalents excellent dans plusieurs domaines. Leur approche par micro-apprentissages répétés favorise l'acquisition et la rétention du vocabulaire de base. Le système de répétition espacée optimise la mémorisation à long terme, tandis que la gamification maintient l'engagement des utilisateurs. Pour les enseignants, ces outils constituent donc des alliés précieux pour consolider les

fondamentaux lexicaux et grammaticaux en amont des cours, permettant de consacrer le temps précieux de classe à des activités interactives plus complexes.

Cependant, une analyse critique révèle les limites inhérentes à ce type d'application. L'entraînement à la compréhension et production orales reste superficiel, ne préparant pas suffisamment aux échanges réels. La dimension culturelle, pourtant indissociable de la maîtrise d'une langue, est largement absente. Les nuances sociolinguistiques, registres de langue et particularités contextuelles ne sont que marginalement abordés. Enfin, l'absence de feedback humain personnalisé limite la correction des erreurs persistantes.

Pour une formation linguistique complète, une approche hybride s'avère donc optimale. Duolingo peut servir de fondation quotidienne pour développer des automatismes et élargir son vocabulaire, mais doit impérativement être complété par des interactions régulières avec des locuteurs natifs, une exposition à des contenus authentiques, un accompagnement pédagogique structuré et une immersion culturelle, même virtuelle. Ces différents éléments combinés permettent d'appréhender les contextes d'usage réels et les aspects grammaticaux complexes que l'application seule ne peut couvrir.

En définitive, si les applications linguistiques ne constituent pas une solution autonome, elles représentent un levier motivationnel et un outil de pratique quotidienne dont l'efficacité complémentaire est désormais démontrée. Leur intégration raisonnée dans les parcours d'apprentissage, combinée à des méthodes plus traditionnelles, ouvre la voie à une pédagogie des langues plus inclusive, flexible et adaptée à la diversité des besoins apprenants. Cette complémentarité des approches apparaît comme la clé pour développer à la fois des compétences linguistiques solides et une aisance communicative authentique.

Références

CORBEIL, J.R. et al. (2021). « Microlearning in the Digital Age: The Design and Delivery of Learning in Snippets » (1^{ère} ed.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780367821623>

DUNLOSKY, J., et al. (2013). « Improving Students' Learning With Effective Learning Techniques: Promising Directions From Cognitive and Educational Psychology ». *Psychological science in the public interest : a journal of the American Psychological Society*, 14(1), 4–58. <https://doi.org/10.1177/1529100612453266>

ELLIS, N. C. (2002). « Frequency effects in language processing: A Review with Implications for Theories of Implicit and Explicit Language Acquisition ». *Studies in Second Language Acquisition*, 24(2), 143–188. Doi : 10.1017/S0272263102002024

MEIRIEU, P., (1985) «L'école, mode d'emploi, des "méthodes actives" à la pédagogie différenciée». Paris, ESF éditeur, p. 105-111.

Références électroniques

LEPRETRE, J., 2023, «C'est quoi l'Edtech ?», News / Tech. [<https://bigmedia.bpiFrance.fr/news/cest-quoi-ledtech>] (Consulté le 09 août 2025)

ONSTWEDDER, E., (2024), «Cher Duolingo: pourquoi la répétition espacée est-elle si importante pour bien apprendre?», Question de la semaine, [<https://blog.duolingo.com/fr/repetition-espacee-pour-apprendre>] (Consulté le 11 août 2025)